



# LE TERRE-NEUVA

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

Homicide point ne seras,

De fait ni volontairement !

## Encore la question du point !

Les observations astronomiques sont nécessaires, elles sont indispensables, nous ne cessons de vous le répéter; mais, dans ce domaine comme dans les autres, il y a des distinctions à faire. Les besoins des chalutiers ne sont pas ceux des voiliers, les moyens des uns et des autres sont essentiellement différents. Il y a là une même question qui doit être examinée sous des jours tout à fait distincts.

Il faut bien admettre qu'un capitaine de voilier ne doit pas mouiller sans avoir préalablement fait son point ! Ce serait, en effet, une faute professionnelle grave de mouiller une ancre et de filer trois cents mètres de câble, dont le relevage nécessite un temps et une peine considérables, sans avoir soigneusement observé et repéré sa position.

L'expérience montre que cette position est trop souvent assez erronée. La prudence la plus élémentaire sont donc d'accord pour conseiller aux capitaines de vérifier leur point une fois mouillés, et de contrôler ainsi leurs observations antérieures.

Et du fait qu'ils sont au mouillage, qu'ils y sont pour plusieurs semaines peut-être, ils peuvent le faire à la fois très facilement et très utilement. Les circonstances de temps et d'heure ne seront pas toujours défavorables.

Une observation de la veille peut sans aucun inconvénient être utilisée concurremment avec une observation du lendemain. La seule incertitude est celle du chronomètre; et vous savez tous que les chronomètres que vous utilisez n'ont pas la précision et la régularité de marche de ceux qu'utilisaient nos pères !

Mais le navire-hôpital passe; il a la T. S. F., vérifie ses montres tous les jours, et est à votre disposition pour vous fournir un top.

Un capitaine de voilier n'est pas excusable de ne pas avoir un point exact. Il est coupable et gravement coupable, car l'armement coûte trop cher aujourd'hui pour que tous les efforts ne soient pas faits pour diminuer les aléas de la pêche.

La question se présente d'une façon toute différente sur le chalutier.

Il y a parfois des conflits entre voiliers et chalutiers pêchant dans la même région; le voilier reproche souvent au chalutier de lui chahuter ses lignes. Sans doute, le fait s'est-il produit, mais il faut bien reconnaître que les fonds qui conviennent aux ligneurs, ne

sont pas ceux qui conviennent aux chalutiers.

Si les uns et les autres ont besoin de points exacts, c'est, le plus souvent, parce que les uns doivent s'éloigner des fonds que les autres recherchent. La caractéristique du chalutier est le mouvement, ses déplacements sont continus, mais lents.

Les courants sont violents sur les bancs, violents et de directions essentiellement variables, aussi variables qu'inconnues. Un chalutier remorquant son chalut à quelque fois de la peine à remonter le courant, il progresse à peine sur le fond ! S'il stoppe, pour une raison ou pour une autre, il est entraîné avec toute la vitesse du courant.

De quel ordre peut être l'exactitude (ou l'inexactitude) de l'estime dans ces conditions ?

C'est là une question à laquelle il est impossible de répondre.

Pour un chalutier en pêche, il n'y a pas, sur les Bancs, de navigation à l'estime possible, voilà tout ce que l'on peut dire.

Et c'est ce qui explique le besoin de boutées à voyant que mouillent les chalutiers dans les parages où ils ont reconnu une tâche de morue. Elle leur sert de point de repère, d'amer.

C'est ce qui explique aussi la tendance qu'ont certains capitaines à mouiller, pour quelques heures à peine, quand ils ont besoin de stopper. Au moins, ne seront-ils pas entraînés pendant ce temps dans une direction inconnue !

Ils mouillent avec leur ancre de bossoir, puisqu'ils n'en ont pas d'autre; et cette ancre ni sa chaîne ne sont faites pour mouiller par des fonds qui peuvent atteindre 60 ou 80 mètres; et le guindeau lui-même n'a pas la puissance voulue. Bref on mouille et on fait des avaries, par ailleurs, on diminue l'incertitude de son estime et on économise un peu de charbon !

Ceci compense-t-il cela ?

Il est permis de se demander si sur un chalutier moderne de grande pêche, il n'y aurait pas lieu de prévoir une petite ancre et une chaîne légère permettant de mouiller sans hésitation, et ne fut-ce que pour une heure ou deux, chaque fois que le besoin s'en fasse sentir. On n'a pas le droit de perdre une tâche de morue quand on a eu la bonne fortune de la découvrir. L'existence de cette ancre de Bancs aurait, croyons-nous, comme conséquence, un gain de temps quelquefois appréciable, une économie de charbon correspondante, et enfin des facilités de navigation, dont le besoin n'est pas à démontrer.

C'est l'importance des dérives auxquelles ils sont soumis qui rend difficile le problème du point sur le chalutier. Il faudrait, pour bien faire, plusieurs observations astronomiques par jour, et des observations astronomiques suffisamment rapprochées.

Les circonstances atmosphériques ne sont pas toujours favorables. Finalement le problème est complexe, il faut bien le reconnaître !

Sans doute, les chalutiers ont-ils à leur disposition les relevements goniométriques ! La question mérite d'être examinée.

Les chalutiers opérant dans la région du Banquereau et du Middle Ground peuvent relever Canso, l'Île de Sable, Halifax ou North Sydney.

En n'utilisant que les stations situées à moins de cent milles, les relevements de trois d'entre elles peuvent vraisemblablement donner un point suffisamment rapproché pour les besoins de la pêche.

Les chalutiers travaillant sur le Banc de Saint-Pierre et le Banc à Vert, peuvent, avec les mêmes réserves, utiliser Gallantry et le Cap Race. Quant à ceux travaillant sur le Grand Banc, ils doivent en revenir à leur sextant et prier le soleil de ne pas se cacher systématiquement.

Certains armateurs, à l'esprit sans cesse en éveil sont entrés dans des voies nouvelles. L'ultra son a fait son apparition sur les Bancs, le problème des enregistreurs de températures a été posé aux constructeurs.

Nous vous entretiendrons un de ces jours de ces questions; aujourd'hui nous nous bornons à constater que ce sont là des idées qui supposent implicitement et préalablement une navigation précise: c'est-à-dire de fréquentes observations du point.

KERMORUS.

## BAZAR de la Maison de Famille

N'oubliez pas que ce bazar a été spécialement organisé pour vous !

Vous y trouverez tout ce dont vous pouvez avoir besoin : tabac, pipes, chocolat, vêtements cirés, etc., y sont vendus à des prix excessifs de bon marché, que vous ne trouverez nulle part ailleurs à Saint-Pierre.

Quoique ces prix soient déjà fort modiques, la haute Direction de la Société, toujours soucieuse des intérêts du marin, vient de prescrire une baisse sur la plupart des articles mis en vente.

La vente se fait au comptant, sauf aux marins munis d'un BON, signé de leur capitaine, garantissant le règlement chez l'armateur.

## Le Platier

Au contraire, le Platier est un lieu de prédilection pour les voiliers français qui y trouvent une quantité inépuisable de bulots, la seule boîte qu'ils puissent se procurer en grande quantité sur les lieux de pêche en attendant l'encornet. L'endroit où ce coquillage est le plus abondant est précisément le quadrilatère qui renferme le point culminant du plateau, entre 43° 50' et 44° 10' de latitude, et 49° 20' et 49° 40' de longitude. On trouve sur le Platier les deux espèces de bulots employés pour la boîte: le bulot franc et le bulot biscornu, mais les deux espèces ne sont pas mélangées. Elles se trouvent séparées par une ligne qui correspond à peu près avec le 50° méridien, le bulot franc se trouvant à l'Est, et le bulot biscornu à l'Ouest de cette ligne. C'est une remarque dont les capitaines avisés ne manquent pas de tirer parti pour dégrossir leur point par temps de brume, quand ils changent de mouillage.

Naturellement les ligneurs, loin d'éviter comme les chalutiers les accidents du fond, les recherchent, parce qu'ils sont généralement plus poissonneux.

celui qui est connu des spécialistes fécampois du Platier sous le nom de la Passée. C'est un ravin orienté N. E. - S. W., large d'un mille environ et de longueur incertaine dont l'extrémité S. W. se trouverait par 44° 13' de latitude et 49° 43' de longitude environ. Ce ravin est un excellent lieu de pêche, au moins à certaines époques.

Les pêcheurs fécampois pensent, non sans apparence de vérité, que la morue est attirée tout particulièrement dans ce ravin et ses environs immédiats par la richesse du fond en boîtes de toute espèce.

Au commencement de Septembre, le trois mâts Notre-Dame-d'Urona, Capitaine VAILLET, y faisait de très belles pêches en boitant avec du bulot qu'il trouvait là en abondance.

La Région de la Passée est impraticable aux chalutiers.

On voit, une fois de plus, combien il est utile aux capitaines-pêcheurs de connaître exactement la topographie des fonds de pêche, et de savoir un usage judicieux de la sonde, pour rechercher ou éviter certains accidents de terrain. Encore faut-il qu'ils soient capables de déterminer, non moins exactement, leur position par des observations astronomiques, quand l'état de l'atmosphère le permet.

On voit aussi quel travail colossal représente l'élaboration d'une carte de pêche de toute la région des Bancs. Il en existe déjà un embryon publié par la Société des Œuvres de Mer pour la région du Platier. Chaque année cette carte s'enrichit de nou-

## EN TOURNANT MON FILM

Œil pour œil, dent pour dent, disait la loi antique, en sorte que si l'on avait fait perdre un membre à son prochain, on se voyait condamné à la même mutilation. Cela portait à réfléchir, et on y regardait à deux fois avant de se laisser

emporter par l'aveugle colère. Faut-il regretter que l'on n'applique plus cette loi du talion ?

Pas plus que les invectives ou les blasphèmes, les coups ne peuvent être des arguments. Que prouve en votre faveur le fait que vous avez fait taire votre adversaire en lui brisant la mâchoire ou en lui écrasant le nez ? Que vous avez le poing solide, peut-être, mais

assurément que vous êtes une fameuse brute !

A ce titre, vous serez craint, respecté extérieurement, on aura peur de vos arguments frappants. Mais vous ne serez jamais aimé, et on ne négligera aucune occasion de vous le faire sentir : en vous laissant tomber, si vous avez besoin d'un service, et même en vous jouant des tours peu intéressants.

C'est une morale utilitaire que l'enseigne là ? Peut-être ! . . . En tout cas, si vous la mettez en pratique, dans vos relations avec vos semblables, vous n'aurez pas à regretter de vous être montré un homme, c'est-à-dire un être raisonnable.

J. CARDINAL.



Propriété Publique  
Nouveaux renseignements recueillis par le Navire-Hôpital, sous l'habile direction du Commandant BEAUGÉ.

En fin de saison, c'est surtout l'accore Est du Platier et la partie Sud que voiliers et chalutiers fréquentent. L'accore S. E. du Platier est très voisin de la lisière du talus continental. Souvent le chalut y perd fond à cause de la forte dérive causée par les courants, parfois assez forts de cette région. Une bonne indication pour reconnaître l'approche des grands fonds est la grande quantité de poissons plats et surtout de balais, que le chalut ramène près de cette extrémité S. E. sur les fonds de 40 à 50 mètres.

En résumé, le Platier est un lieu de pêche qui présente de tels avantages pour nos voiliers qu'il est assez compréhensible que certains aient pris le parti de n'en pas bouger, quoi qu'il arrive.

Pour les chalutiers, il constitue un fond de pêche de second ordre. On n'y chalute pas sur le velours et les avaries sont fréquentes par suite de la présence de nombreuses épaves et d'ancres, et aussi de l'existence des affleurements rocheux que nous avons signalés plus haut.

Dès que le chalut rapporte des moules et du pain d'épices, on est averti de la présence de la roche. De plus en plus, les chalutiers tendront à écarter leur pêche au Platier pour terminer la saison sur le Banc de l'Île au Sable.

On pourrait conseiller aux capitaines de voiliers fécampois, de ne pas trop se cramponner à cette région, quand la pêche y est mauvaise ou médiocre, mais il n'y aurait que peu de chances d'être entendu, car le Platier est et restera encore longtemps, espérons-le, un faubourg de Fécamp.

R. RALLIER DU BATY.  
(Rapport de 1925).

## Echos de 'chez nous'

### RÉGION DE ST-MALO

#### SAINT-SERVAN

### LA FÊTE DES SAPEURS-POMPIERS

La fête annuelle de la Fédération des Sapeurs-pompiers des quatre villes s'est tenue le 29 Mai à Saint-Servan.

Le matin, à 9 h. 30, les délégations des compagnies de Saint-Malo, Paramé, Dinard et Saint-Servan avec leur matériel automobile, ont été passées en revue sur la Place Bouvet, par M. le Sous-Préfet de Saint-Malo; MM. Gasnier-Duparc, maire de Saint-Malo; Pariset, Commandant honoraire; Lefevre et Fauchard, capitaines de la compagnie de Rennes, tandis que la Musique municipale de Saint-Servan, sous la direction de M. Leroy, exécutait la *Marseillaise*.

A l'issue de la revue, les quatre délégations, précédées de la musique municipale, ont défilé dans un ordre parfait, par les rues Ville-Pépin, Prébrécel, Bas-Sablons et Clémenceau.

Devant le monument aux morts le cortège a marqué un temps d'arrêt: la musique a exécuté la *Marseillaise*, écoutée tête découverte par l'assistance, tandis que M. Audran, capitaine de la compagnie de Saint-Servan, déposait au pied du monument une très jolie gerbe de fleurs.

A 11 heures, dans la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville, réception par la municipalité.

M. Haize, maire, souhaita la bienvenue aux invités, notamment M. le sénateur Lemarié et M. Gasnier-Duparc, maire de Saint-Malo, ainsi qu'aux officiers et sous-officiers de pompiers présents et établit le

parallèle entre les moyens de sauvetage actuels et ceux employés il y a quelques cent ans, dont il donna un suggestif inventaire.

A midi, un banquet présidé par le sous-préfet Chiappe et auquel assistaient M. le Maire de Saint-Servan; M. Lemarié, Sénateur; M. Brouard, conseiller général; MM. Laclotte, principal du collège; Hauducœur, adjoint; Ragonneau, président de la Musique municipale; Giller, président du V. C. S. et les officiers des quatre compagnies, a eu lieu à l'hôtel Victoria.

Le menu, savamment composé, fut très apprécié de tous les convives.

Au dessert MM. Haize, maire; Brouard, conseiller général; Lemarié, sénateur, et Chiappe, sous-préfet, prononcèrent des discours où l'esprit de sacrifice et de dévouement des sapeurs-pompiers fut exalté comme il convient.

L'après-midi, au collège et sur la Place du Poncelet, ont eu lieu diverses manœuvres d'incendie, au cours desquelles les nombreux assistants purent constater l'excellence et l'efficacité du matériel des quatre villes.

Enfin, après un brillant concert de la Musique municipale, la fête s'est terminée par un grand bal populaire donné sous les halles, que, pour la circonstance, les sapeurs-pompiers de Saint-Servan avaient magnifiquement décorées.

### AU CONCOURS DE MUSIQUE

La Musique municipale de Saint-Servan, qui a pris part au Concours de musique de Château-Gontier, en deuxième division 2, a été classée en deuxième division 1, et a obtenu: premier prix de lecture à vue, premier prix d'exécution et un prix de direction.

Un objet d'art a été remis à son chef, M. Leroy.

Le concert de retour a été donné le Vendredi soir, 10 Juin, au kiosque de la Place Bouvet.

#### CANCALE

### LE CHOMAGE

#### dans la Marine Marchande

La chambre de commerce de Paris a émis un vœu demandant que le président de la République soit autorisé à ratifier la convention signée à Paris le 1<sup>er</sup> Juin 1927, sur le paiement d'une indemnité de chômage aux marins en cas de perte du navire par naufrage, et que le projet de loi ayant pour but d'accorder une indemnité de chômage aux marins, non seulement en cas de naufrage, mais aussi dans le cas de prise ou d'innavigabilité du navire soit amendé de façon à ne prévoir l'indemnité de chômage en faveur des marins que dans le seul cas de perte du navire par naufrage.

Comme nous comptons déjà à Cancale deux naufrages de morutiers cette année (le *Malouin* et le *Néré*), ce vœu intéresse nos marins au plus haut point.

#### Médaille d'honneur

#### des vieux marins

Le ministre des Travaux Publics vient de décerner la médaille d'honneur en argent, en récompense de leurs bons et loyaux services aux marins dont les noms suivent:

Domalain Louis, matelot, n° 1375; Lemonnier Jean-Marie, matelot 1364; Lemonnier François 1546; Lehoëff Eugène, matelot 1338; Guérin Ambroise, matelot 1381; Lemaitre Léopold, matelot 1347; Blanchard Pierre, 1218; Tual Jules, matelot 1548.

Toutes nos félicitations à ces vieux loups de mer.

### RÉGION DE FECAMP

#### FÉCAMP

### Les Pensions des Marins

La commission de la marine marchande de la Chambre, réunie sous la présidence de M. Morinaud, a eu communication d'une lettre de M. Malvy, président de la commission des finances prenant acte du texte de la commission dont les crédits nécessaires figurent au budget de 1928 pour une augmentation des pensions des vieux marins.

Elle a nommé une sous-commission composée de MM. Morinaud, Le Trocquer, Jean Félix et Tassot, pour entretenir le président du conseil de cette importante question.

Elle a pris également communication d'une lettre du ministère de la marine marchande lui donnant satisfaction concernant le refus, à l'avenir, de permis de circulation donnés aux étrangers pour la navigation dans les ports.

### POUR LES PARENTS DES MORTS POUR LE PAYS

La loi du 26 Mars 1927 a ouvert aux ascendants des morts de la guerre, de nouveaux délais pour faire valoir leur droit à l'allocation. Ceux en situation d'en bénéficier qui n'en ont pas encore fait la demande, doivent dès maintenant se mettre en instance et se renseigner sur les formalités à remplir.

En vue de les faciliter dans leur tâche, le Journal des Pères et Mères des Morts pour la France vient de publier les instructions relatives à l'application de cette loi, et est gratuitement adressé à ceux qui en font la demande: 9, rue Dulong, Paris (17<sup>e</sup>).

Ce journal publie également différentes informations sur les travaux de la Commission interministérielle des ascendants et leur «Droit de Pension», ainsi que sur le rajustement éventuel des allocations actuellement concédées.

Tous les ascendants des militaires morts pour le pays ont donc intérêt à réclamer ce journal qui leur sera gratuitement adressé sur demande.

### DES PARENTS AVAIENT VENDU LEUR FILLETTE AU DIRECTEUR D'UN CIRQUE AMBULANT

Au passage d'un cirque ambulant à Marville-des-Bois (Eure), où ils habitent, les époux Richard, dont le mari est ouvrier carier avaient vendu, moyennant cent francs, au directeur de cet établissement, leur plus jeune enfant, une fillette de quatre ans.

Cet odieux marché avait eu des témoins qui avisèrent la gendarmerie. Procès-verbal a été dressé contre les parents indignes qui, naturellement, durent reprendre leur enfant.

#### Association des Amis du Vieux-Fécamp

Nous avons reçu de M. Robert Duménil, secrétaire de l'Association du Vieux-Fécamp, la communication suivante:

Depuis de longues semaines, tous les journaux normands se font l'écho du 9<sup>e</sup> centenaire de la naissance de Guillaume-le-Conquérant, et il est intéressant de suivre les préparatifs que certaines villes font en vue d'honorer et de rappeler dignement celui qui fut un si grand chef.

C'est d'abord à Falaise, berceau de Guillaume le Conquérant, que commenceront les fêtes données en son honneur et le programme soigneusement étudié donne à la Normandie toute entière le signal de départ du pèlerinage qui devra suivre les pas du duc de Normandie, vainqueur de l'Angleterre.

Viennent ensuite: Caen, Dives et Rouen, voire même Deauville et Le Havre; toutes ces villes, à leur tour, ont préparé au cortège officiel, de riches réceptions, adaptées de l'histoire et qui ne manqueront pas d'attirer de toutes parts ceux qui se réclament de descendre du grand ancêtre.

Mais à côté de ces réceptions et cortèges à travers la Normandie, il est une ville qui joua aussi son rôle dans l'histoire de Guillaume le Conquérant dont il n'est pas fait mention dans les programmes publiés; il est du devoir de Fécamp de se réclamer des divers séjours que fit dans le château de Guillaume Longue Epée, son aïeul, le fils de Robert.

Afin de retracer la vie de Guillaume le Conquérant dans nos murs, relevons à travers le livre de Fallue les principaux passages de cette partie d'histoire restée dans l'ombre.

«Depuis quelques années on voyait dans le palais de Fécamp, un enfant extraordinaire, élevé avec le plus grand soin, dont la naissance, connue d'un très petit nombre d'affidés, était un mystère pour la Normandie. C'était un fils de Robert, qu'il avait eu de la fille d'un bourgeois de Falaise et qui avait été transporté à Fécamp aussitôt sa naissance; les prélats le reconnurent tous pour le fils de Robert, et il y eut à Fécamp de grandes réjouissances à l'occasion de cette cérémonie.

(A suivre).

### AVIS AUX NAVIGATEURS

Depuis Août l'année dernière, un phare Hertzien est monté à Galantry dans le même bâtiment que la sirène qui, pour le moment, ne fonctionne plus.

Position exacte du radio-phare 46° 15' 39" lat. N. et 56° 9' 22" long. W. Grenv.

En temps de brume ce phare émet d'une façon permanente le signal caractéristique de - H - Y - R - suivi d'une série de 20 traits sur onde de 850 mètres.

Tant que la sirène ne fonctionnera pas, un coup de canon sera tiré toutes les trente minutes.

**Bouées à sifflet.** — Des bouées à sifflet sont mouillées, l'une à 600 mètres à l'Est de l'Enfant perdu, dont la grande base sonore est ouverte à 268°, et la position exacte 46° 46' 52" lat. N. et 56° 6' 26" de long. W. Grenv.; la seconde est mouillée à 300 mètres dans le Sud de la Marne par 46° 43' 4" lat. N. et 56° 13' 36" de long. W. Grenv.

Une bouée à fuseau, sans sifflet, est mouillée dans le Sud-Sud-Est de la base Beliveau par 47° 2' 5" de lat. N. et 56° 14' 38" de long. W. Grenv.

Ces différentes bouées sont relevées en hiver, de Décembre à Mai.

**Pointe Plate.** — Le feu tournant de la pointe plate est rendu immobile depuis Octobre dernier, ce feu fixe se divise aujourd'hui en deux secteurs, l'un blanc, l'autre rouge, le secteur rouge couvrant la côte sur une ligne partant du phare et passant à environ un mille à l'Ouest des *veaux marins*.

Par temps de brume, un coup de canon y est tiré toutes les 20 minutes quand la sirène ne fonctionne pas.

DOUCHES - - -

- - - CHAUDES

Savon et Serviette

fournis gratuitement

aux

Marins de la Grande Pêche

à

la Maison de Famille

L'Imprimeur-Gérant: H. PAUL